

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Viticulture n°16 du 17 décembre 2020



BSV BILAN DE CAMPAGNE 2020

Ce dernier BSV de l'année revient de manière synthétique et vignoble par vignoble sur les dynamiques et niveaux de risque maladies/ravageurs rencontrés au cours de la campagne 2020. Rédaction effectuée par chaque correspondant départemental.

PRESENTATION DU DISPOSITIF

BSV VIGNE 2020

28 STRUCTURES - 73 OBSERVATEURS

	STRUCTURES	OBSERVATEURS
71	12	25
21	7	21
89	5	10
58	4	7
FC	8	10

Observateurs 2020 : Chambres départementales d'Agriculture de Côte d'Or, Saône et Loire et Yonne, Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles, 110 Vigne, Bourgogne du Sud, Bourgogne Viti Service, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, Coopérative Agricole Mâconnais Beaujolais, Ecovigne, Groupement Vignerons des Terres Secrètes, La Chablisienne, Phytoservice, Domaine Laroche, Oenophyt, Soufflet Vigne, SICAVAC, Cave de Lugny, Cave des Hautes Côtes, Ax'Vigne, Vitagri, Bio Bourgogne, Vignerons de Buxy, Lycée viticole de Davavé, Interbio, Terre Comtoise, Interval, Société de Viticulture du Jura

BSV VIGNE 2020

5 RESEAUX DEPARTEMENTAUX

Département	Nombre de parcelles à suivre			Surface
	Référence	Ponctuelle	Total	
21	65	17	82	9610 Ha
71	121	15	136	13463 Ha
89	40	25	65	7260 Ha
58	12	0	12	1423 Ha
FC	20	0	20	1800 Ha
TOTAL	258	57	315	33556 Ha

+ environ 40 TNT



VIGNOBLE DE CÔTE D'OR

Mildiou : on pourrait très rapidement résumer le mildiou en 2020 : zéro, rien à voir !

Les conditions très sèches de mi-mars jusqu'à fin avril ne sont pas du tout favorables à l'enclenchement du mildiou. Malgré les fortes températures relevées, la maturité des œufs d'hiver n'est pas atteinte avant le 01 mai (source CA21), alors que le stade végétatif est déjà de 8-10 feuilles étalées. Le potentiel germinatif de début de campagne est identifié comme très faible sur les suivis réalisés.

Les stades avançant très rapidement, l'ébourgeonnage déjà réalisé permet de réduire encore plus l'inoculum. Malgré les pluies régulières de la 1^{ère} quinzaine de mai, la situation reste tout à fait saine dans le vignoble. Le 20 mai, à la veille de la floraison, 3 taches ont été signalées dans tout le vignoble ! Fin mai, la floraison se déroule dans une situation parfaitement saine; de plus aucune pluie n'est annoncée et le vent maintient une hygrométrie basse, peu de rosées et donc un contexte très défavorable à la maladie.

Le 10 juin (baies taille de plombe à taille de pois), le mildiou est toujours aussi rare et se résume à quelques taches anecdotiques : le risque demeure faible. Fin juin à fermeture de grappe, des pluies s'enchaînent assez régulièrement depuis plusieurs semaines, le mildiou est toujours aux abonnés absents : pas l'ombre d'une tache sur le réseau y compris dans les TNT ! La situation est plutôt inédite ! A ce stade, une protection continue n'est plus obligatoire et le renouvellement peut être différé à la veille de l'annonce d'une dégradation. Courant juillet, le temps sec maintient un risque nul, la situation est « exceptionnellement saine ». Par la suite, la sécheresse estivale maintient le mildiou confiné. Dernière décade d'août, au moment des vendanges, la maladie brille par son absence. Il en sera de même jusqu'à la chute des feuilles.

Avec une moyenne de 15 à 17 épisodes contaminateurs relevés par MILVIT dont seulement 3 de forte intensité, 2020 fait clairement partie des années avec une expression du mildiou parmi les plus faibles en Côte d'Or.

Oïdium : le modèle SOV (IFV) donne un indice de risque global de 64 (Gevrey) à 91/100 (Vosne) sur les postes références de la Côte; et de 59 (Marey) à 94/100 (Meloisey) sur les postes des Hautes-Côtes. Fin mars, le risque 2020 indiqué par SOV oscille d'un niveau moyen à élevé et laisse présager à nouveau une année à fort potentiel oïdium.

Toutefois, contrairement à 2019, le démarrage de la maladie ne s'opère que très tardivement dans la campagne. L'absence totale de pluies entre la mi-mars et la fin avril est certainement le facteur qui explique cette situation, en réduisant pratiquement à néant la possibilité de contaminations primaires. En 2019, des taches nombreuses et très visibles étaient notées dès le stade 4-5 feuilles étalées. Il n'en est rien en 2020 : le stade 7-8 feuilles est atteint dès la dernière décade d'avril et seules quelques très rares taches isolées sont détectées.

Au 20 mai, la floraison s'enclenche déjà dans les parcelles les plus précoces et la situation au vignoble demeure très saine (93% du réseau indemne, aucun symptôme détecté dans les Hautes Côtes). Fin mai, statu quo et on peut même souligner que la quasi-totalité des TNT reste encore indemne. Début juin (baies taille 3-5 mm) le tout premier symptôme sur grappe est détecté. Malgré tout, le modèle SOV enregistre une activité favorable au champignon depuis la mi-mai et dans la première moitié de juin les pluies régulières maintiennent une hygrométrie favorable à l'oïdium. Mi-juin, 95% des parcelles du réseau ne présentent aucun symptôme sur grappes, tous les voyants sont alors encore au vert. Toutefois c'est à ce moment que le point de rupture est constaté : la 1^{ère} partie de campagne a été très très calme, la 2^{ème} partie va être nettement plus agitée.

Fin juin, la fermeture de la grappe est acquise dans la Côte mais la maladie opère une progression dans des vignes déjà touchées et fait son apparition dans de nouvelles situations sans historique de Chardonnay et de Pinot Noir. Début juillet, la fermeture de grappe est déjà bien avancée et pourtant la maladie continue sa montée en gamme : en l'espace de 2 semaines la proportion de parcelles saines sur grappes est passé de 82 à 50% dans le réseau ! Mi-juillet, à la veille du début véraison dans la Côte, l'oïdium est toujours actif cependant 2/3 des parcelles du réseau présentent moins de 5% de grappes attaquées. Les parcelles très fortement attaquées sont minoritaires. Par la suite, aucune évolution n'est notée là où l'oïdium était présent sous forme de rares baies touchées; la dégradation se poursuit sur feuilles et sur grappes dans les parcelles fortement attaquées depuis plusieurs semaines. Dernière décade d'août au moment des vendanges dans la Côte, canicule et sécheresse ont fait leur œuvre et réduit fortement l'oïdium : le feuillage est globalement très sain. A partir de début septembre, les pluies reviennent et l'oïdium fait un retour en force en fin de course sur le feuillage de très nombreuses parcelles

La dynamique oïdium 2020 a été scindée en 2 périodes : quasiment rien jusqu'à mi-juin puis une pression très forte et continue pendant pratiquement 2 mois. A posteriori, le modèle SOV était cohérent dans ses prévisions.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Black-Rot : les pluies de début mai font basculer la maturité des périthèces alors que la vigne se situe au stade 9-10 feuilles. Ces précipitations sont alors susceptibles d'avoir provoqué les premières contaminations. Mais il n'en est rien car au 10 juin, alors que les grappes entrent dans leur période de forte sensibilité, aucune tache n'est encore repérée sur feuillage. Cela se poursuit au long des semaines suivantes. Cette situation implique l'arrêt de la protection spécifique dès début juillet. Par la suite, le maintien d'un temps sec et de plus en plus chaud aura une nouvelle fois raison de la maladie. Au final, pas une tache sur feuille et pas un symptôme sur grappes en 2020.

Botrytis / Pourriture Acide : concernant le botrytis, le stade A (80% chute des capuchons - baies 2 à 3 mm) est atteint tout début juin dans la Côte et à partir du 10 juin dans les Hautes-Côtes. A cette période, un épisode pluvieux (10 à 40 mm) intervient. Ce sera quasiment le dernier passage pluvieux significatif jusqu'aux vendanges. Compte-tenu des conditions météo estivales, à nouveau très chaudes et très sèches, la pourriture grise ne trouve pas de terrain favorable pour son installation, même là où des perforations liées à l'Eudémis sont repérées. Concernant la pourriture acide, les conditions sèches et très chaudes que nous avons connus à partir de mi-juillet et jusqu'aux vendanges ont été largement défavorables au développement des populations de drosophiles et à l'apparition de symptômes de pourriture acide.

Maladies du Bois : avec le niveau de stress de la vigne ces 2 dernières années, on s'attendait légitimement à une forte expression des maladies du bois, notamment sur Chardonnay, cépage le plus sensible dans notre vignoble. Il n'en a rien été en 2020, puisque le pourcentage de pieds exprimant des symptômes est en baisse et demeure plutôt faible sur notre réseau de suivi (<1%).

Excoriose : 2020 n'a pas dérogé à la dynamique observée les années précédentes : à savoir de très rares symptômes d'excoriose. Dans les parcelles concernées, nous avons relevé au maximum 1% de ceps atteints.

Eutypiose : la maladie reste très rare dans notre vignoble.

Vers de grappe : 1^{ère} génération : calme avec un retour de l'eudémis

Les premiers papillons de cochylis et d'eudémis sont capturés à partir du 15 avril dans la Côte (stade 3-4 feuilles étalées). Même si les conditions météo sont favorables, les niveaux de piégeage sont très faibles. Les vols s'achèvent mi-mai. Les captures sont restées nulles à très faibles sur l'ensemble des sites de suivis, même dans ceux à historique. Les premiers comptages effectués début juin en secteurs précoces permettent de détecter dans 1/3 des situations, de 1 à 5 glomérules pour 100 grappes issus exclusivement de symptômes liés à l'eudémis. Les semaines suivantes, une légère évolution de l'infestation est notée en Côte de Nuits mais aucune parcelle ne dépasse le seuil d'intervention fixé à 60%. En Hautes-Côtes, les glomérules restent rares.

2^{ème} génération : eudémis plus présente

Les vols de cochylis et d'eudémis s'initient mi-juin (baies taille de pois). A l'image de la 1^{ère} génération, les captures restent nulles à faibles pour ces 2 espèces. Début juillet, les comptages de pontes permettent de détecter en moyenne 1 œuf pour 100 grappes dans 22% des parcelles du réseau. Le vol de cochylis se termine fin juin et à la faveur des conditions météo, celui d'eudémis se poursuit avec des prises variables. Sur le réseau, les perforations sont généralement rares mais malgré tout dans un certain nombre de parcelles elles sont plus fréquentes (10-12 perforations pour 100 grappes voire plus très ponctuellement). Le temps sec qui s'est installé à partir du mois de juin et les vendanges précoces ont anéanti leur impact sur la qualité de la vendange. L'eudémis s'est faite plus présente en cette année 2020 et on ne peut pas encore dire si c'est un véritable retour qui s'opère avec ce changement climatique. A suivre en 2021.

Mange-bourgeons : l'activité de ces ravageurs débute fin mars au stade pointe verte de la vigne. Les premiers comptages effectués révèlent une présence limitée de chenilles et de symptômes. Ponctuellement, des dégâts plus significatifs sont observés dans certaines parcelles avec un maximum de 18% de cep avec au moins 1 bourgeon évidé. Cependant, l'avancée rapide des stades phénologiques permet de très vite sortir de la période de sensibilité. A l'image des dernières années, 2020 reste une année de faible pression pour les mange-bourgeons de la vigne.

Pyrale : à l'image des années précédentes, la pyrale est restée présente à titre anecdotique et fait toujours partie du cortège des ravageurs secondaires.

Acariose : ce ravageur est en recrudescence depuis 2018 et le nombre de cas s'est encore intensifié au printemps 2020 du fait d'une sécheresse entre mi-mars et fin avril qui a été favorable à la multiplication des populations d'agent de l'acariose dans un certain nombre de jeunes vignes.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Cicadelle Verte : ce ravageur est demeuré très secondaire dans notre vignoble, à l'image des années précédentes.

Erinose / Araignées Rouges : aucun problème en 2020.

Cochenilles : ces ravageurs se développent à nouveau dans le vignoble, dans un certain nombre de parcelles où l'on note différentes espèces de cochenilles farineuses ou floconneuses.

Ravageurs émergents (Xylella fastidiosa, punaise diabolique...) le réseau BSV Bourgogne Franche-Comté constitué de 80 techniciens qui observent sur plus de 350 parcelles et les réseaux de tous les partenaires a permis d'exercer une surveillance avec un maillage fin. Résultat : aucun de ces ravageurs émergents n'a été signalé pour l'instant dans notre vignoble.

VIGNOBLE DE SAÔNE ET LOIRE

Mildiou : la maturité des œufs d'hiver est atteinte le 10 mai (8-9 feuilles étalées). Au 26 mai (début floraison), les premières taches sont détectées suite aux pluies du 8 et 13 mais le risque mildiou reste très faible. Jusqu'au 10 juin (début à mi-floraison), la météo est restée très défavorable au champignon. Quelques rares taches sont découvertes courant juin sur le Mâconnais et le Beaujolais. Aucun symptôme sur grappe n'a été observé.

Oïdium : d'après le modèle SOV (Simulation Oïdium Vigne), 2020 était annoncée comme une année où le risque global de l'oïdium pouvait être qualifié de moyen à élevé (entre 81 et 91/100 selon les postes en Saône et Loire). La découverte de la maladie a été plutôt tardive cette année car les premiers symptômes sur feuilles ont été repérés fin mai avec seulement 1 à 4% de feuilles attaquées dans le Mâconnais. Début juin, hors réseau, sont observés des symptômes atypiques de forme « drapeau » dans le Mâconnais sur une petite dizaine de parcelles, très souvent, un seul cep, voir un seul rameau est touché. Au 23 juin, les premiers symptômes sur grappes sont découverts dans le Mâconnais avec des fréquences souvent très faible (1 à 4 %), à cette date moins de 10% des parcelles sont atteintes sur feuilles. La maladie s'intensifie dans les secteurs déjà touchés, tant à l'intérieur des parcelles que sur leur nombre, au 7 juillet 23% des parcelles ont infectées et 30% le 15 juillet. A la veille des vendanges la situation est globalement très saine et 95% parcelles atteintes ne déplorent pas plus de 8% de perte.

Black-Rot : les conditions météorologiques ont encore été défavorables à son développement. De faibles attaques ont cependant été observées très localement dans le Beaujolais, sur feuilles et sur grappes.

Botrytis : l'été globalement sec avec des épisodes pluvieux peu fréquents est défavorable au botrytis et très peu de foyer ont été observé. En veille de vendanges, l'état sanitaire reste exceptionnellement sain dans la quasi-totalité des parcelles.

Pourriture Acide et Drosophiles : sous des conditions estivales majoritairement chaudes et sèches, l'activité des drosophiles a été réduite et les captures sont restées globalement modérée. La situation pourriture acide est restée tout aussi calme.

Maladies du Bois : l'expression moyenne en 2020 avec un niveau moyen de symptômes de 1.3% sur le réseau mais pouvant atteindre 7%.

Vers de grappe : - 1^{ère} génération : les premiers papillons de cochylys et d'eudémis sont capturés à partir du 15-20 avril (stade 3-4 feuilles étalées). Dans les semaines qui suivent, les prises demeurent sont très souvent faibles. Peu de glomérules sont par la suite repérés (max à 15%).

- 2^{ème} génération : les vols de cochylys et d'eudémis commencent mi-juin (baies à taille de pois). Par la suite, les captures restent très faibles pour ces 2 espèces. Les comptages de pontes ne permettent pas la plupart du temps de détecter d'œufs, tout au plus 2%. Sur le réseau, la quasi-totalité des parcelles ne présente aucune perforation, confirmant la très faible pression exercée par ces ravageurs cette année.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Cicadelle Verte : pression faible, aucunement préoccupant.

Araignées Rouges : niveau d'infestations importantes dans des parcelles situées autour de Lugny pouvant atteindre 72 à 80% de feuilles occupées.

Cochenilles : ce ravageur est présent dans quelques parcelles mais les cas d'infestations sont restés ponctuels.

Faune Auxiliaire – typhlodromes : dans 50% des situations, plus de la moitié des feuilles sont colonisées par au moins une forme mobile.

VIGNOBLE DE L'YONNE

Mildiou : La maturité des œufs d'hiver est estimée atteinte autour du 5 mai (9-10 feuilles). Les toutes premières taches sont observées à la mi-juin (stade petit pois) après des cumuls de pluies importants. Ces symptômes restent néanmoins très ponctuels, dû à un début de campagne relativement sec qui n'a pas permis une bonne germination des œufs d'hiver. Le développement du mildiou est ensuite rapidement stoppé par l'absence de précipitation. Au stade fermeture de grappe (début juillet), toutes les parcelles du réseau sont indemnes. Cette situation perdurera jusqu'aux vendanges, où quelques taches sont observées suite aux pluies de début août. Celles-ci n'auront pas d'incidence sur le feuillage et les grappes.

Oïdium : le modèle SOV (SRAL-IFV) donne un indice de risque de 90/100 laissant présager une année à fort potentiel. Malgré tout, les toutes premières taches sur feuilles ne sont observées qu'au tout début de la floraison. Au cours de cette période la fréquence oïdium évolue peu sur feuilles. Tandis que la majorité des parcelles restent indemne, la pression de ce pathogène s'accélère en secteurs sensibles vers la mi-juin au stade petit pois. Début juillet, 22% des parcelles du réseau dénombre la présence d'oïdium. Sur feuilles sa présence est très largement répandue sur Chardonnay et la fréquence de parcelles touchées sur grappes est plus importante que la moyenne, confirmant la très forte pression prévue.

Black-Rot : aucun symptôme observé sur feuille et sur grappe.

Botrytis : l'été globalement sec avec des épisodes pluvieux peu fréquents est défavorable au botrytis et les foyers ont tendance à sécher. En veille de vendanges, l'état sanitaire reste exceptionnellement sain dans la quasi-totalité des parcelles malgré la présence de ponte de tordeuses en parcelles sensibles.

Pourriture Acide et Drosophiles : malgré un début de vol remarquable fin juillet en pleine véraison, le nombre de drosophiles suzuki a rapidement diminué au cours du mois d'août. Aucun impact sur la qualité de la vendange n'a été observé par la suite.

Maladies du Bois : l'expression est restée globalement faible en 2020. 50% des parcelles du réseau ne présentent aucun symptôme d'ESCA ou de BDA. La forme lente a été plus prédominante que la forme apoplectique. En effet sur le critère fréquence supérieure à 10% des ceps touchés, la forme lente représente 16% des parcelles du réseau contre 0% pour la forme apoplectique.

Excoriose : les symptômes notés en ce début de saison 2020 restent très limités.

Mange-bourgeons : globalement les dégâts induits par ce ravageur ont été limités cette année. Ponctuellement, dans quelques parcelles des dégâts sur bourgeons allant de 5 à 10% des ceps en fréquence, ont pu être constatés fin mars.



Vers de grappe : - **1^{ère} génération** : les premiers papillons de cochylys et d'eudémis sont capturés à partir du 20-27 avril (stade 4-5 feuilles étalées). Les niveaux de vols sont qualifiés de moyen pour eudémis et de nul pour cochylys. Les comptages de glomérules ont permis de faire ressortir que 14% des parcelles du réseau ont entre 5 et 10 glomérules/parcelle, et 8% supérieur à 10 glomérules/parcelle. Le niveau d'attaque se confirmait donc dans les parcelles sensibles.

- **2^{ème} génération** : les vols de cochylys apparaissent à la mi-juillet pour s'éteindre rapidement. Ceux d'eudémis débutent en juillet (fermeture de grappe) mais restent faibles. Les comptages de pontes sur une parcelle sensible ont permis de détecter quelques pontes pour 100 grappes. La présence de perforations en parcelles sensibles n'a pas impacté la vendange du fait de la sécheresse estivale qui a limité le développement de botrytis.

Erinose : l'érinose n'a pas eu d'incidence qualitative ou quantitative sur la récolte.

VIGNOBLE DE LA NIEVRE

Mildiou : les conditions très sèches et venteuses du début de campagne n'ont pas été favorables à la réactivation du mildiou et les œufs n'ont atteint qu'après le 28 avril leur capacité de germer en moins de 24h en conditions contrôlées de laboratoire (20°C).

Les contaminations élitaires auraient pu se produire sur les pluies entre le 27 avril et le 3 mai (20 mm en cumul). La sortie de taches résultant de ces pluies a été comme prévue très peu visible au vignoble avec une sortie de taches très limitée et non détectée sur le réseau BSV. L'épisode pluvieux qui a suivi et qui correspondait aux contaminations primaires s'est produit sur le week-end du 8 au 10 mai (28 mm en cumul), les températures étant relativement élevées sur le début de cet épisode pluvieux, avant un refroidissement très marqué le 11 mai pour les Saints de Glace. La sortie de taches résultant de cet épisode pluvieux a été observée au vignoble le 25 mai : celle-ci est restée très discrète (et toujours hors réseau), et a donné une bonne idée de la pression mildiou pour la campagne à venir. Au 02 juin, sur des stades de fin fleur sur le sauvignon, les symptômes de mildiou restent très anecdotiques et hors réseau. Les épisodes du 12 juin ont entraîné de rares taches fraîches visibles le 22 juin. Les contaminations de fin juin ont quant à elles été observées le 06 juillet, toujours de manière très anecdotique, confirmant une pression extrêmement faible sur ce millésime 2020. Fin juin puis durant le mois de juillet, quelques taches de mildiou visibles en haut du feuillage ont été signalées, sans conséquence sur la récolte étant donné le stade de la vigne.

Globalement, sur ce printemps 2020, les épisodes pluvieux ont alterné avec des périodes très sèches et venteuses très peu favorables au mildiou.

Oïdium : l'indice SOV de ce début de saison pouvait être qualifié d'élevé (80 et 84/100 sur les deux stations de la Nièvre). Les premiers symptômes ont été détectés hors réseau le 04 mai en secteurs très sensibles.

La maladie a progressé durant le mois de mai, les conditions météo lui étant favorables (rosées le matin et fortes chaleurs en journée). Au 02 juin, à la fin de la fleur, toujours en secteurs sensibles hors réseau, les premiers symptômes sur grappes ont été observés.

Les conditions météo étaient toujours favorables à la maladie sur le début du mois de juin et la maladie a pu être visible sur baies à partir du 15 juin en situations très sensibles hors réseau.

Les premiers symptômes sur réseau ont été détectés le 29 juin sur pinot noir et le 06 juillet sur sauvignon. Sur le réseau, au 06 juillet, un tiers des parcelles étaient concernées par la maladie sur grappes avec des fréquences de 1 à 7% des grappes concernées. Les intensités restaient faibles : sur les parcelles touchées, une à deux baies étaient atteintes.

Au 15 juillet, il n'était pas rare de trouver de l'oïdium sur grappes avec une intensité encore faible. L'oïdium a poursuivi sa progression sur grappes fin juillet, surtout sur vignes vigoureuses, non effeuillées et tardives (les parcelles les plus précoces ayant commencé leur véraison, elles n'étaient plus sensibles).

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE



Black rot : au début de campagne, de très rares taches ont été relevées hors réseau le 18 mai. Quelques très rares taches ont été notées sur une parcelle du réseau au 25 mai. L'évolution de la maladie a été contenue et a très peu évolué. Aucun symptôme n'a été noté sur grappes.

Botrytis : les symptômes sur feuilles sont restés discrets lors du printemps. Peu de parcelles ont présenté des symptômes de botrytis à la vendange, les conditions un peu avant vendanges et pendant les vendanges n'ont pas été favorables au développement de ce champignon.

Maladies du Bois : l'Esca s'est fait plutôt discret sur le début de saison avec une forte évolution la première semaine de juillet. Sur le bilan Esca du BSV 5 à 10% des pieds étaient concernés par des symptômes d'Esca de forme lente en blanc, et moins de 5% en rouge. Pour la forme apoplectique, 1 à 5% des pieds en sauvignon étaient concernés et moins de 1% en rouge.

Excoriose : très peu de symptômes ont été notés cette année, toujours en dessous du seuil de nuisibilité.

Mange-bourgeons : hors réseau, de très rares dégâts ont été observés dans des secteurs sensibles fin mars. Ils sont restés limités.

Vers de grappe : de très rares glomérules ont pu être observés fin mai-début juin (une seule parcelle du réseau était concernée), principalement des eudémis, toujours bien en dessous des seuils d'intervention. Les cochylys sont restées discrètes, tant dans les pièges que dans les grappes.

Sur la deuxième génération, quelques papillons d'eudémis ont été piégés au 06 juillet. Les captures sont restées très peu importantes sur le réseau.

Quelques pontes et perforations d'eudémis ont été notées hors réseau dans le Cher, sur des parcelles sensibles. Aucune conséquence n'a été notée sur la vendange. La pression peut globalement encore cette année être qualifiée de faible.

Cicadelle Verte : quelques cicadelles vertes ont été notées hors réseau au 25 mai. Le 02 juin les populations étaient toujours faibles. Les observations hors réseau réalisées fin juillet n'ont que dans de très rares cas été supérieures au seuil d'intervention.

Acariose : hors réseau, quelques parcelles de deuxième et troisième feuilles ont été concernées par des problèmes d'acariose au débourrement.

Début juillet, il était possible d'observer également hors réseau des remontées d'acariose, consécutives aux conditions chaudes et sèches présentes dans la région.

VIGNOBLE DE FRANCHE-COMTE

Problèmes de débourrement : nous constatons depuis quelques années des situations où le débourrement se fait difficilement ou de façon hétérogène dû à des causes connues (acariose, jaunisses, gel, eutypiose, cochenilles, thrips) ou inconnues.

Accidents climatiques :

1. **Gel** : deux épisodes de gel ont été constatés en 2020 : le premier fin mars et le second début avril avec des températures pouvant atteindre les -2.1°C sous abri. Ces deux épisodes n'ont eu que des impacts minimes sur la vigne. Des constats de dégâts ont été constatés seulement dans des situations où la pousse était la plus avancée et dans les secteurs les plus sensibles avec quelques bourgeons sur quelques pieds endommagés. Les intensités de dégâts observés se situaient entre 5 et 15% ce qui n'entraîne normalement aucun impact sur la récolte.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE



- Stress hydrique** : premiers constats d'échaudage et de phytotoxicité sur grappes les plus exposées dûs à des fortes températures le 29/06 (32,7°C sous abri). C'est sur la partie du sud du vignoble où des signes importants de stress hydrique sont le plus observé en veille de vendanges : défoliation importante sur Chardonnay, Trousseau et Poulsard notamment, échaudage sur feuilles et grappes assez marqué. Sur le reste du vignoble, ce sont surtout les jeunes plants qui sont les plus touchés par de la défoliation. A moindre fréquence (mais avec de grosses intensités) de l'échaudage sur grappes est également observé comme sur Poulsard à Mesnay avec des grappes totalement grillées fin août.
- Grêle** : un orage de grêle a eu lieu le 27/04 sur Voiteur avec comme conséquence quelques perforations sur feuilles. Et un autre sur Vadans du 3 au 4/06 mais sans gros dégâts.

Mildiou : maturité des œufs d'hiver acquise au 4/05. Fin mai-début juin, de rares taches sont observées sur l'ensemble du vignoble. A partir de la deuxième partie du mois de juin, présence de taches plus régulières surtout dans les situations où les parcelles sont en couverture contact ou en défaut de couverture. Les premiers symptômes (rares) sur grappes sont observés le 29 juin (maxi 6% de grappes atteintes sur une parcelle située sur Voiteur). La pression durant la campagne 2020 est restée faible dans l'ensemble du vignoble. En fin de campagne, attaque faible au niveau du haut du feuillage et de jeunes feuilles dans de rares situations, feuillage dans l'ensemble sain pour la mise en réserve.

Oïdium : indice SOV élevé à très élevé en début de campagne (87 à Montmorot, 93 à Arbois, et 99 à Maynal). Fin avril-début mai les premières taches sur feuille sont signalées et observées sur parcelles sensibles sur l'ensemble du vignoble dont une parcelle hors réseau (Vincelles) avec attaque forte (8% d'attaque avec des intensités relativement importantes). Le risque est assez fort autour de la fleur. Dès le 11 mai, les 1ers symptômes sont observés sur inflorescences. Au cours du mois de mai et ce jusqu'à début juin, la situation reste relativement stable et saine, les parcelles sensibles à historique sont les seules touchées dont celle de Vincelles particulièrement touchée qui début juin est attaquée autour de 50% de feuilles et 30% de grappes. Cependant, le risque est faible à modéré sur l'ensemble du vignoble. La situation va évoluer durant le mois de juin avec des conditions climatiques favorables au développement du champignon, le risque est moyen sur l'ensemble du vignoble et fort en parcelles sensibles fin juin. Mi-juillet, ce risque est à un niveau élevé sur l'ensemble du vignoble avec en parcelles sensibles des niveaux d'attaque atteignant 70% de grappes touchées (Vincelles, Arbois, Le Vernois). En veille de vendanges, sur les 9 parcelles observées, ce sont les 4 parcelles à historique qui sont touchées allant de 4% de ceps touchés (Arlay) à 44% des ceps touchés (Montaigu TNT) avec des intensités entre 5 et 30%. A signaler, quelques rares ceps (chardonnay) ont portés des symptômes forts d'oïdium à « drapeaux » en début de saison ; mais sans conséquence pour la suite.

Maladies du bois : les 1ers symptômes d'esca/BDA sont observés à partir de mi-juin. En veille de vendanges, sur 9 parcelles observées (cépages peu sensibles), 7 présentent des cas de pieds symptomatiques d'Esca ou de BDA sous leur forme lente ou apoplectique. Au plus fort, ce sont 18% de ceps qui sont touchés (Arlay). Sur cépages sensibles (Trousseau, Savagnin), la pression de l'esca/BDA semble plus modérée que 2019 : ce qui place 2020 comme une année moyenne à faible. Le jura est très peu concerné par l'Eutypiose.

Tordeuses : vols faibles en G1 et G2. Maxi : 1 parcelle à 26 glomérules/100 grappes (Orbagna). Et en perforation, max 4/100 grappes (Vincelles, Voiteur): pression faible.

Botrytis : la pourriture grise a été très peu présente sur le vignoble cette année comme en 2019. En veille de vendanges, aucun foyer n'a été observé. On peut considérer que la situation au moment de la récolte était très saine.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Black-rot : 1ers symptômes sur feuilles le 25/05 (Beaufort). Début juin, quelques taches observées sur l'ensemble du vignoble avec au maximum 2 ceps/100 touchés. A partir de fin juin, plus de taches observées au nord du vignoble car secteur plus arrosé courant du mois de juin. Pression très faible, situation saine sur l'ensemble du vignoble. En fin de campagne, sur 9 parcelles observées, deux sont concernées sur feuilles de l'ordre de 4% au maximum de ceps touchés (Arlay). Aucun symptôme sur grappe n'a été observé : année à pression très faible.


Jaunisses : comparée à 2019, 2020 est une année moyenne à faible expression, présence de symptômes sur la moitié des parcelles observées avec au maximum 5 pieds symptomatiques sur 500 pieds observés (Menétrule-Vignoble). Le chardonnay reste le cépage le plus concerné.

Mange-bourgeons : le 25 mars, aux stades « bourgeon dans le coton » à « pointe verte » en moyenne, la quasi-totalité des parcelles observées sont touchées avec 13% des parcelles dépassant le seuil de 15% de ceps avec au moins un bourgeon évidé. Une dizaine de jours après, la parcelle la plus touchée (Pupillin) présente 47% de ceps touchés avec au moins un bourgeon évidé. Pression moyenne.

Excoriose : présence faible, symptômes discrets. Sur les parcelles présentant des symptômes, le maximum de ceps touchés est de 9% (seuil d'intervention à 10%).

Quasiment aucune pluie n'est constatée sur la période de sensibilité (26/3 au 15/4), ce qui suggère une pression faible en 2021.

Acariens et autres :

1. **Araignées rouges** : éclosion constatée mi-avril. Présence contenue avec au maximum pour une parcelle 42% de feuilles occupées (L'Etoile). Pour rappel : seuil d'intervention à 70% de feuilles occupées. Pression relativement faible comme en 2018 et 2019.
 2. **Typhlodromes** : autant présents qu'en 2019. Présence relativement importante sur l'ensemble des parcelles observées, entre 16% (Mesnay) et 56% (L'Etoile et Arlay) de feuilles occupées par au moins un typhlodrome.
 3. **Erinose** : premiers symptômes observés le 20/04, présence en début de campagne mais sans incidence sur les récoltes.
 4. **Acariose** : courant avril-mai, de rares symptômes d'acariose de printemps ont été observés. Cependant, aucuns symptômes d'acariose d'été n'ont été observés ou signalés.
 5. **Thrips** : suite à des constats de développement difficile de la vigne sur certaines parcelles courant avril-mai (feuilles déformées, recroquevillées, piquûres), des observations à la binoculaire nous ont permis de découvrir la présence de thrips avec au maximum 12% de feuilles occupées sur une parcelle (Mesnay). Année a pression plutôt forte pour ce ravageur.
 6. **Guêpes et abeilles** : présence plus ou moins importante lors des vendanges sur l'ensemble des parcelles observées ayant pu entraîner des dégâts (grains évidés, pourriture acide) selon les situations.
- 

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne (CRAB) et rédigé par le représentant de la CRAB en collaboration avec les membres de la cellule analyse de risque : FREDON Bourgogne, IFV et GIE BFC-Agro à partir des observations réalisées par : **Chambres départementales d'Agriculture de Côte d'Or, Saône-et-Loire et Yonne, Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles, 110 Vigne, Bourgogne du Sud, Bourgogne Viti Service, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, Coopérative Agricole Mâconnais Beaujolais, Ecovigne, Groupement Vignerons des Terres Secrètes, La Chablisienne, Phytoservice, Domaine Laroche, Oenophyt, Soufflet Vigne, SICAVAC, Cave de Lugny, Cave des Hautes Côtes, Ax'Vigne, Vitagri, Bio Bourgogne, Vignerons de Buxy, Lycées viticole de Beaune et Davayé, Interbio, Terre Comtoise, Interval, Société de Viticulture du Jura**

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAB dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

*« Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité** ».*

Avec la participation financière de :

